

RD-CONGO

LE COURRIER
DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3788 - MERCREDI 22 JUILLET 2020

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La reprise des cours prévue pour
début août

Le ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire, Thomas Luhaka, a affirmé que les cours au niveau des universités et instituts supérieurs reprendront au début du mois d'août. « Je peux vous affirmer que les cours à l'enseignement supérieur et universitaire reprendront au début du mois d'août », a-t-il annoncé au cours d'une intervention dans les médias.

Une note circulaire est en préparation par les services du ministère chargé de ce secteur qui sera validée, d'ici quelques jours, par le Premier ministre et le chef de l'Etat dans laquelle seront indiqués le chronogramme et la procédure de reprise des activités académiques.



Des étudiants sur le campus universitaire

Page 3

RECONNAISSANCE

La ministre Irène Esambo loue
les mérites de Martin Ekanda

A la suite du décès du fondateur de l'Institut supérieur d'informatique, programmation et analyses (Isipa), Martin Ekanga, survenu le week-end dernier, la ministre déléguée des Personnes vivant avec handicap et d'autres vulnérables, Irène Esambo, a salué, le 20 juillet, la mémoire de l'illustre disparu. Ce membre du gouvernement a reconnu le courage et la détermination de celui qui a été considéré comme un véritable modèle pour des personnes vivant avec handicap. Elle a profité de cette occasion pour appeler la communauté des personnes vivant avec handicap à suivre l'exemple du promoteur de l'Isipa pour surpasser leur handicap et d'être utile à la société.

Page 4



La ministre Irène Esambo posant avec Mwimba Texas

ASSISTANCE

L'équipe humanitaire pays publie la Revue
opérationnelle

La communauté humanitaire en République démocratique du Congo (RDC) a rendu public, le 20 juillet, le rapport final de la « Revue opérationnelle de l'exposition aux pratiques de corruption dans les mécanismes de mise en

œuvre de l'aide humanitaire en RDC ». Cette revue est une étude commanditée par l'équipe humanitaire pays, à la suite des allégations de fraude et de corruption dans les opérations humanitaires en RDC, qui ont été signalées

en 2018. Elle est une contribution au débat pour améliorer les opérations humanitaires en RDC et dans les autres pays où de telles activités sont menées dans des environnements complexes.

Page 4

COVID-19

La RDC enregistre de
moins en moins de
cas confirmés

Prélèvement de température d'un sujet à risque

Depuis près d'une semaine, il est constaté une nette baisse des cas confirmés dus au coronavirus. Même si la ville de Kinshasa demeure le foyer de la pandémie, le nombre de nouveaux cas confirmés n'excède plus la centaine. Depuis le début de l'épidémie déclarée le 10 mars, le cumul des cas est de huit mille cinq cent trente-quatre dont huit mille cinq

cent trente-trois cas confirmés et un probable. Pour maintenir cette tendance, la population est appelée à respecter scrupuleusement les gestes barrières, ce qui permettra au pays d'enregistrer de moins en moins de cas. Il faudrait également renforcer la sensibilisation pour que la population comprenne l'importance de respecter les gestes barrières.

Page 4

ÉDITORIAL

Enfin !

Oui, enfin les vingt-sept pays membres de l'Union européenne ont su faire taire à la première heure, hier matin, leurs désaccords concernant la question essentielle du plan de relance de leurs économies que frappe durement la pandémie du coronavirus. Une victoire collective remportée au siège de l'Union, à Bruxelles, au terme d'un marathon diplomatique inédit qui a vu les dirigeants du Vieux continent s'écharper cinq longs jours et nuits durant sur les mesures à prendre pour sortir d'une crise dont le pire, à savoir l'implosion pure et simple de la communauté européenne, menaçait de surgir.

Certes, rien n'est encore véritablement joué sur la scène européenne car les Etats dits « frugaux », c'est-à-dire farouches partisans d'une rigueur financière qui aurait freiné voire même bloqué le rebond de l'économie continentale, n'ont certainement pas renoncé à faire entendre la voix de l'austérité, mais les leaders de cette communauté que sont l'Allemagne d'Angela Merkel et la France d'Emmanuel Macron ont confirmé, tout au long de ce sommet, une entente stratégique qui devrait favoriser à très court terme la relance de l'économie. Et cet accord aura à coup sûr des conséquences positives pour l'Europe tout entière.

Mais en réalité pas seulement pour elle car si les vingt-sept pays membres de l'UE n'avaient pas réussi à s'accorder, l'on peut être certain que leurs partenaires extérieurs, en Afrique notamment, en auraient subi durement les effets. Avec une remise en question des appuis financiers que l'Europe apporte aux pays émergents, une réduction aussi forte que durable des échanges commerciaux entre les deux continents, une aggravation du drame humain que provoquent les migrations sauvages vers les côtes européennes, un regain plus ou moins visible des tensions entre Etats qui ont marqué les siècles précédents.

Au-delà du signal clair, fort, que l'accord obtenu à Bruxelles envoie aux peuples européens, la mise en place du plan de relance ainsi acquis est d'ores et déjà perçue chez nous, en Afrique, comme la preuve très concrète que le pire ne sortira pas, comme on pouvait le craindre, de la pandémie du Covid-19 et que, par conséquent, l'Union européenne reste un partenaire fiable avec lequel il sera possible de travailler dans les mois et les années à venir. Enfin donc l'espoir revient d'un futur plus serein, moins incertain !

Le Courrier de Kinshasa

JUSTICE

Hommages mérités au juge Raphaël Yanyi

Le Palais de la justice a abrité, le 20 juillet, la cérémonie d'adieu au juge Raphaël Yanyi à qui le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a rendu un dernier hommage en présence de plusieurs personnalités tant du monde politique, judiciaire que diplomatique.

C'est avec émotion et douleur que le président de la République s'est incliné devant la dépouille de l'illustre disparu couverte par le drapeau national avant de déposer une couronne de fleurs traduisant toute la compassion de la République à l'endroit de ce digne fils. En un temps deux mouvements, le chef de l'Etat s'est ensuite dirigé vers la veuve et les enfants du défunt à qui il a présenté, de vive voix, ses condoléances les plus attristées tout en les réconfortant en guise d'encouragement et d'exhortation face à cette dure épreuve.

Dans son allocution de circonstance, le bâtonnier du barreau de Kinshasa a par-



Le juge Raphael Yanyi

Yanyi - révélé à la faveur du procès 100 jours - s'est évertué à faire du bien à ses semblables, mais aussi aux

Raphaël Yanyi - révélé à la faveur du procès 100 jours - s'est évertué à faire du bien à ses semblables, mais aussi aux justiciables. « *Yanyi est mort comme il a vécu en magistrat dévoué qui a travaillé jusqu'à la dernière seconde sa vie* »

lé du juge Raphaël Yanyi en des termes plutôt élogieux en mettant une emphase particulière sur ses qualités humaines et professionnelles qui devraient inspirer la nouvelle génération des magistrats. Tout au long de sa vie, a-t-il indiqué, Raphaël

justiciables. « *Yanyi est mort comme il a vécu en magistrat dévoué qui a travaillé jusqu'à la dernière seconde sa vie* », a ajouté le bâtonnier devant une assistance visiblement admiratif devant le parcours de vie exceptionnel

de ce juge d'exception. Des propos corroborés par le représentant des enfants qui a loué les vertus qu'incarnait le disparu en tant qu'un bon père de famille. Un homme digne, humble et sage dont ils se souviendront de l'amour qu'il leur aura légué comme héritage. Modèle du juge intègre, Raphaël Yanyi entre au panthéon des immortels comme l'atteste son élévation à titre posthume, en date du 9 juillet, au grade de premier président de la Cour d'appel ainsi que son admission au rang de « chevalier » de l'Ordre national de héros nationaux Kabila-Lumumba. « *Aux grands hommes, la patrie est reconnaissante* », dit-on.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La reprise des cours prévue pour début août

Une note circulaire est en préparation par les services du ministère chargé de ce secteur qui sera validé, d'ici quelques jours, par le Premier ministre et le chef de l'Etat dans laquelle seront indiqués le chronogramme et la procédure de reprise des activités académiques.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire (ESU), Thomas Luhaka a affirmé que les cours au niveau des universités et instituts supérieurs reprendront au début de mois d'août. C'était le 21 juillet sur les ondes de Top Congo. « Je peux vous affirmer que les cours à l'enseignement supérieur et universitaire reprennent au début du mois prochain, le mois d'août », a-t-il annoncé.

Thomas Luhaka, qui a, par ailleurs, indiqué qu'aucune date précise n'a été jusque-là fixée pour cette reprise, a indiqué que les activités académiques reprendront d'une manière progressive et dans le respect des mesures barrières contre la pandémie de covid-19.

Le ministre rassure, cependant, de la préparation par les services de son ministère d'une note circulaire qui sera validée d'ici quelques jours par le Premier ministre, Sylvestre Ilunga, et le chef de l'Etat. « Une fois le document validé, nous allons le publier et l'envoyer à tous les chefs



Le corps académique de l'Unikin John Bompengo R.O

d'établissements pour leur signifier le chronogramme et la procédure de reprise des activités académiques », a expliqué Thomas Luhaka. Il est, en effet, rappelé qu'en RDC, les activités académiques ont été suspendues depuis le 18 mars dernier. La fermeture des universités fait partie des mesures prises par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, dans le cadre de riposte à la pandémie de coronavirus.

Aux niveaux du primaire et de secondaire, il était prévu que les finalistes de ces deux cycles reprennent le chemin de l'école le 21 juillet en vue de leur permettre de préparer le test national de fin d'études primaires et l'examen d'Etat. Mais ceux qui ont regagné leurs établissements le matin ont été renvoyés à la maison, en attendant la déclaration de la fin de l'état d'urgence sanitaire par le chef de l'Etat, dont la dernière prorogation expire le même jour.

Lucien Dianzenza

RDC

L'équipe humanitaire pays publie la Revue opérationnelle

Fruit d'une introspection, l'étude a été commanditée à la suite des allégations de fraude et de corruption dans les opérations humanitaires en RDC signalées en 2018. Elle est, selon le coordonnateur humanitaire dans le pays, une contribution au débat pour améliorer les opérations humanitaires, d'abord en RDC mais aussi dans les autres pays où de telles activités sont menées dans des environnements complexes.

La communauté humanitaire en République démocratique du Congo (RDC) a rendu public, le 20 juillet, le rapport final de la « Revue opérationnelle de l'exposition aux pratiques de corruption dans les mécanismes de mise en œuvre de l'aide humanitaire en RDC ». Cette dernière, fruit d'une introspection, est une étude commanditée par l'Equipe humanitaire pays, à la suite des allégations de fraude et de corruption dans les opérations humanitaires en RDC, qui ont été signalées en 2018. « Fin 2018, des allégations de fraude et de corruption dans les opérations d'aide humanitaire en RDC ont été signalées, nous poussant à examiner de près nos modes opératoires. Aujourd'hui, en publiant le rapport de la Revue opérationnelle, nous contribuons au débat pour améliorer les opérations humanitaires, d'abord en RDC mais aussi dans les autres pays où de telles activités sont menées dans des environnements complexes », a expliqué le coordonnateur humanitaire en RDC, David McLachlan-Karr, dans un communiqué annonçant la publication de ce rapport.

Ce haut fonctionnaire des Nations unies a, en effet, indiqué qu'en

2019, l'équipe humanitaire pays de la RDC a commandé la Revue opérationnelle grâce au soutien financier du gouvernement du Royaume-Uni, menée par des consultants indépendants. A l'en croire, cette dernière est une étude qualitative des risques de corruption et de fraude dans les opérations humanitaires en RDC. L'objectif, a-t-il expliqué, était de comprendre et analyser les mécanismes qui peuvent donner lieu à de telles dérives afin de mieux les combattre.

Chercher à atténuer les risques

David McLachlan-Karr a relevé que la Revue opérationnelle propose des mesures pour l'atténua-

tion des risques de fraude et de corruption à travers des recommandations stratégiques et opérationnelles adressées aux organisations non gouvernementales internationales et nationales, aux agences des Nations unies et aux bailleurs de fonds. « L'Equipe humanitaire pays a demandé à ces quatre groupes d'examiner ces recommandations et de proposer une feuille de route d'actions prioritaires d'ici septembre 2020. Alors que certaines recommandations pourront exiger des actions collectives, d'autres seront du ressort de chaque acteur humanitaire concerné », a expliqué le coordonnateur humanitaire en RDC.

A l'en croire, la Revue opération-

nelle et ses recommandations viennent compléter des initiatives prises depuis janvier 2019 par la communauté humanitaire en RDC pour limiter la fraude et la corruption. « Au-delà de mon propre engagement, j'ai foi en celui de tous les membres de la communauté humanitaire en RDC à lutter contre la fraude, la corruption, l'exploitation et les abus sexuels. La Revue opérationnelle et ses recommandations contribueront justement à nous rendre encore plus transparents, crédibles et dignes de la confiance de nos bailleurs et surtout des bénéficiaires de nos programmes, avec pour but ultime de mieux servir les populations vulnérables », a-t-il

souligné.

Rappelant que les Nations unies appliquent une politique de « Tolérance zéro » absolue en matière d'exploitation et d'abus sexuels, David McLachlan-Karr, en tant que coordonnateur humanitaire, a dit sa détermination à faire en sorte qu'il soit adopté des politiques rigoureuses pour lutter contre l'exploitation et les abus sexuels ; mené des enquêtes consciencieuses et assuré la poursuite des auteurs et un soutien efficace des victimes ainsi que des survivants et survivantes.

Dans cette optique, le coordonnateur humanitaire en RDC a rappelé que certaines agences des Nations unies et organisations non gouvernementales avaient déjà réalisé des revues internes de leurs procédures opérationnelles pour identifier et corriger les faiblesses dans le contrôle et la gestion des projets humanitaires. Aussi des mesures collectives ont-elles été adoptées et mises en œuvre pour améliorer la collecte et la vérification des informations, analyser les données de ciblage par des équipes externes et assurer une surveillance et un suivi plus rigoureux par les responsables des organisations.

« L'Equipe humanitaire pays a demandé à ces quatre groupes d'examiner ces recommandations et de proposer une feuille de route d'actions prioritaires d'ici septembre 2020. Alors que certaines recommandations pourront exiger des actions collectives, d'autres seront du ressort de chaque acteur humanitaire concerné », a expliqué le coordonnateur humanitaire en RDC.

ÉNERGIE

Un pas de plus dans l'implantation du nouveau paysage de l'électricité en RDC

La patronne de l'Autorité de régulation du secteur de l'électricité (ARE) et son adjoint sont connus depuis le 17 juillet. Sandrine Ngalula Mubenga et Me Baby Akwamba Esengo sont les premières personnalités à occuper ces postes stratégiques après la création de cet établissement public en 2016. Comme l'expliquent nombre d'experts, les nouveaux animateurs de cet organe gèrent un secteur bien compliqué.

Quatre ans après, les autorités RD-congolaises ont procédé enfin à la nomination du directeur général de l'ARE, un organe crucial dans le nouveau paysage de l'électricité en RDC, et de son adjoint. Il s'agit d'un organe important dans la promotion de la libre concurrence, du contrôle des opérateurs, de l'arbitrage des différends en premier ressort et de l'accès aux réseaux électriques à tous. En effet, après la libéralisation du secteur de l'électricité en juin 2014, des conflits entre opérateurs ont commencé à voir le jour. Il y a, par exemple, des cas de frictions survenues lors de la mise en œuvre des actions d'implantation des réseaux de distribution. L'on évoque également des problèmes dans l'interprétation et l'application de la loi. Dès lors, la saisine systématique de l'ARE paraît essentielle pour la recherche des solutions à l'amiable. Il faut rappeler que le débat sur cette importante réforme a débuté dans les années 2008, avec la mise en place d'un cadre de réflexion en vue de proposer des pistes de solution pour la relance du secteur de l'électricité.

Depuis sa création en 2016, les opérateurs du secteur électrique ont attendu avec impatience la nomination des nouveaux mandataires à la tête non seulement de l'ARE mais également de l'Agence nationale de l'électrification en milieu rural et périurbain, autre organe incontournable dans la problématique de la desserte en électricité en milieu reculé. Pourtant, la structuration de ces deux établissements a fait l'objet d'études sérieuses et d'un décret du Premier ministre en 2018 fixant les modalités de perception des ressources. Après une longue attente, le nouveau président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, en a fait l'une de ses priorités pour son quinquennat. Il a procédé comme promis à la nomination de Sandrine Mubenga, détentrice d'un doctorat en génie électrique de l'Université de Toledo (États-Unis d'Amérique), et de Baby Akwamba Esengo, avocat de formation et de profession (Assistant à la faculté de droit de l'Université de Kinshasa) à la tête de l'ARE. Nous y reviendrons.

Laurent Essolomwa

COVID-19

La RDC enregistre de moins en moins de cas confirmés

Depuis près d'une semaine, il est constaté une tendance baissière des cas confirmés dus à la covid-19. Même si la ville de Kinshasa demeure le foyer de la pandémie, le nombre de nouveaux cas confirmés n'excède plus cent cas.



La distanciation physique, l'une de stratégies de lutte contre la covid-19

Le secrétariat technique du comité multisectoriel à la riposte à la covid-19 indique dans son bulletin sur la situation épidémiologique de la maladie du lundi 21 juillet que quatre-vingt-onze nouveaux cas ont été confirmés. La ville de Kinshasa a rapporté à elle seule soixante-treize cas, douze cas notifiés en Ituri et six au Nord-Kivu.

Depuis le début de l'épidémie déclarée le 10 mars 2020, le cumul des cas est de huit mille cinq cent trente-quatre dont huit mille cinq cent trente-trois cas confirmés et un cas probable. Au total, cent quatre-vingt-seize décès ont été déclarés. Le nombre de personnes guéries est quatre mille cinq cent vingt-huit, tandis que cent cinquante et un cas suspects

ont été détectés après investigations. Six cent quarante-neuf échantillons ont été testés. Deux nouveaux décès parmi les cas confirmés ont été enregistrés. Cent quatre-vingt-treize nouvelles personnes étaient déclarées guéries et sorties du centre de traitement.

Dans la semaine du lundi 13 au dimanche 19 juillet, la courbe épidémiologique a connu aussi une tendance à la baisse. Trois cent soixante-huit cas contre cinq cent trente-quatre rapportés la semaine précédente allant du 6 au 12 juillet. Au cours de la même semaine du 13 au 19 juillet, le pays a notifié quatre décès dus à la covid-19 et sept cent six cas de guérison. C'est depuis le début du mois de juillet 2020 que la ten-

dance à la baisse du nombre de cas est constatée.

Pour réduire la propagation de cette maladie, la population est appelée à respecter scrupuleusement les gestes barrières. Ce qui permettra au pays d'enregistrer de moins en moins de cas. Mais hélas l'observance de ces mesures est toujours difficile à respecter car bien de personnes ne portent pas le masque alors que cela a été rendu obligatoire. La distanciation physique n'est qu'un vain mot dans des lieux publics tels que les banques, les arrêts de bus ; les marchés. Il faut alors renforcer la sensibilisation pour que la population comprenne l'importance de respecter les gestes barrières.

Blandine Lusimana

RECONNAISSANCE

La ministre Irène Esambo loue les mérites de Martin Ekanda

Pour la ministre déléguée chargée des Personnes vivant avec handicap et d'autres vulnérables, le promoteur de l'Institut supérieur d'informatique, programmation et analyses (Isipa) est un modèle de persévérance et de courage.

A la suite du décès du fondateur de l'Isipa, Martin Ekanga, survenu le week-end dernier, la ministre déléguée des Personnes vivant avec handicap et d'autres vulnérables, Irène Esambo, a salué, le 20 juillet, la mémoire de l'illustre disparu. Ce membre du gouvernement congolais a reconnu le courage et la détermination de celui qui a été considéré comme un véritable modèle pour des personnes vivant avec handicap. « Nous lui devons un hommage mérité. Sa mort est une grande perte pour la communauté des personnes vivant avec handicap. Malgré son handicap, il n'a pas croisé les



La ministre Irène Esambo et Mwimba Texas

bras face aux problèmes de la société. M. Ekanga est un modèle de persévérance », a déclaré la ministre Irène Esambo à la presse kinoise.

Elle a profité de cette occasion pour appeler la communauté des personnes vivant avec handicap à suivre l'exemple du promoteur de l'Isipa, afin de surpasser le handicap et d'être utile à la société. Le président de l'ONG des albinos de la RDC, le catcheur albinos Alphonse Mwimba Texas, a également reconnu le courage et la détermination de Martin Ekanda. Il évoque le souvenir de nombreuses initiatives du défunt en faveur des personnes vivant

avec handicap, particulièrement des handicapés moteurs. Il est rappelé que le promoteur de l'Isipa, Martin Ekanda, décédé le 16 juillet, était une personne vivant avec handicap. Mais son courage et sa détermination lui ont permis de concevoir et de concrétiser cette école, qui est parmi les plus grands en Afrique subsaharienne, dans le secteur de l'informatique. L'Institut commencé à Kinshasa s'est également implanté dans le Kongo central où il continue à mener le peloton des instituts d'enseignement supérieur privés.

Lucien Dianzenza

FOOTBALL

Meschak Elia, Kebano et Assombalonga buteurs congolais du week-end

Des Congolais ont marqué en clubs le week-end dernier en Suisse et en Angleterre, il s'agit de Meschak Elia, Neeskens Kebano et Britt Assombalonga.



Meschak Elia

Les premiers pas de Meschak Elia dans le football européens sont bien plus prometteurs. Déjà buteur en match amical avec son club Young Boys de Berne après la suspension du championnat à cause de la pandémie de Covid-19, l'ailier international congolais et ancien joueur du TP Mazembe autorisé à jouer par la Fifa, a été éblouissant, le 18 juillet face au FC Zurich, en championnat de Suisse. Il a marqué sa

troisième titularisation avec Young Boys large vainqueur par cinq buts à zéro.

Meschak Elia a inscrit un but et délivré une passe décisive à Jean-Pierre Nsamé. En cette fin de saison, il compte deux buts et trois passes décisives. Après trente-deux matchs, Young Boys est leader du championnat avec soixante-quatre points, devant Saint-Gall soixante-deux points et un match de moins. La bataille pour le

titre entre les deux titres s'annonce palpitant entre les deux clubs suisses.

Un autre Congolais buteur le week-end dernier, c'est le milieu offensif Neeskens Kebano. Il a été magnifique avec son club, Fulham, en championnat (D2 anglaise) face à Sheffield Wednesday, en 45e journée. Fulham l'a emporté par cinq buts à trois, et l'ancien joueur du Paris-Saint-Germain, et passé par Genk en Belgique, a signé un doublé, lui qui a

souvent fait banquette à Fulham depuis qu'il est dans ce club de Londres. Il a ouvert la marque à la 11e minute et à la 73e minute sur une superbe balle arrêtée. Fulham menait alors par quatre buts à un. Kebano a été remplacé à la 79e minute mais, à la fin, le score a été de cinq buts à trois.

Au classement, Fulham occupe la quatrième position avec quatre vingts points, à deux longueurs de West Bromwich, deuxième de la

Championship avec quatre-vingt-deux points, derrière Leeds, leader de la Championship avec quatre-vingt-sept points. Seuls les deux premiers clubs au classement monteront en Premier League. Notons aussi que Britt Assombalonga a été buteur avec Middlebrough face à Cardiff à la 83e minute. Middlebrough a perdu par un but à trois. Boro occupe la 19e place à deux points de Luton, le premier relégable.

Martin Enyimo



Neeskens Kebano

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

MAZEMBE

Trésor Mputu dénonce l'influence négative des agents sur les joueurs

Le milieu offensif international du TP Mazembe, Trésor Mputu Mabi, a profité de cette période de crise sanitaire avec la suspension des activités sportives pour accorder un entretien sur le site web officiel du club de Lubumbashi. Il a un langage dur au sujet des agents véreux qui égarent des joueurs et les mettent en conflit avec leurs clubs.

Le TP Mazembe a vu quelques-uns de ces joueurs partir alors que les transferts avec les clubs de destination de ceux-ci n'étaient pas effectifs, le cas de Meschak Elia, Ben Malango, etc. et, par le passé, Alain Kaluyitukadioko sur conseil des agents des joueurs. Cadre expérimenté du club, Trésor Mputu a déjà été victime de l'influence néfaste des agents dans sa carrière. « J'ai sans doute été victime de l'influence négative des agents que nous appelons abusivement managers. Leurs méthodes nuisent à beaucoup d'équipes du continent. Ils trompent et manipulent les joueurs », a-t-il dit.

Et de déplorer en établissant, par ailleurs, la responsabilité des joueurs précisément ceux de Mazembe : « Parlant du TPM, chaque joueur a son contrat. Tout est clairement indiqué. Aujourd'hui par exemple, il y a des joueurs qui signent en catimini avec



certain agents, alors que le club n'est pas au courant. Et ils ne se gênent pas de dire à ces agents qu'ils n'ont pas de contrat et pourtant c'est le contraire. Comment un joueur sans contrat peut-il être aligné régulièrement ? C'est inadmissible une telle attitude. Notre président dépense énormément pour assurer les salaires

et primes de tout le monde au club, il respecte tous les joueurs. Et à notre tour, nous devons lui rendre ce respect. Entendre un joueur brandir le faux argument qu'il n'a pas de contrat est une injure. Je prends sur moi d'expliquer à certains coéquipiers que ce n'est pas le bon chemin pour quitter le club. Le président

Moïse Katumbi ne mérite pas ça... ».

Trésor Mputu a regretté que certains de ses coéquipiers signent ailleurs sans donner la moindre information au club qui dispose cependant d'un manager général chargé de suivre le mouvement de transferts. « C'est une réalité que bafouent certains amis oubliant que le règlement intérieur du club et même certaines dispositions de nos contrats peuvent amener le club à suspendre ou mettre à pied le joueur. Comme notre président a le pardon au bout de chaque phrase, certains amis le savent et en abusent... », a-t-il fait observer.

L'ancien capitaine du TP Mazembe a souligné que Moïse Katumbi ne retient jamais un joueur qui veut partir en bonne et due forme et tous les joueurs de Mazembe prennent le ferme engagement de gagner la Ligue des champions avant de penser à la Ligue 1 et de battre l'éter-

nel rival, le FC Saint-Eloi Lupopo, c'est un engagement des joueurs sans l'intervention du chairman du club. « Les jeunes ont hâte de partir, je leur conseille de suivre les orientations du président qui tient à voir ses joueurs s'épanouir ici et ailleurs. Le TPM n'est pas un club amateur... Pendant cette période de covid-19 qui prive le club de recettes, nous recevons régulièrement nos salaires », a indiqué le métronome du TP Mazembe, au club depuis 17 ans. Et à propos, Mazembe n'a plus remporté de trophée africain depuis trois ans, faisant du surplace en Ligue des champions. « La direction n'en peut plus, elle dépense beaucoup en termes de salaires et primes mais nous n'arrivons pas à atteindre l'objectif. Il est temps de se remettre au travail pour gagner la Ligue des champions », a signifié Trésor Mputu.

Martin Engimo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



COVID-19

Intensification des essais cliniques du vaccin

A ce jour, il n'y a qu'un seul essai clinique d'un candidat vaccin Covid-19 en Afrique subsaharienne. C'est en Afrique du Sud. L'Union africaine et l'Organisation mondiale de la santé espèrent augmenter le nombre d'essais cliniques pour garantir que tous les vaccins réussis qui arriveront sur le marché fonctionneront réellement et qu'ils seront accessibles à travers le continent.

Élaboration d'un cadre pour l'accès au vaccin Covid-19 en Afrique

L'Union africaine a organisé une conférence virtuelle sur le rôle de chef de file du continent dans le développement d'un vaccin Covid-19, avec l'équité et l'accessibilité au premier plan des conversations. Ainsi, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé un nouveau consortium, visant à réunir des développeurs de vaccins mondiaux, des bailleurs de fonds et des organisations africaines qui mènent des essais cliniques. Il vise à garantir que plus de 10 essais de stade avancé sont menés en Afrique pour le développement d'un vaccin Covid-19, afin qu'il y ait suffisamment de données recueillies sur l'innocuité et

l'efficacité des vaccins candidats parmi les populations africaines.

Faible taux de participation

Un vaccin est considéré comme l'une des plus grandes opportunités pour que les pays africains reviennent à la normale à la suite de perturbations généralisées des sociétés dans leurs efforts pour contenir le nouveau coronavirus. « Nous pouvons nous attendre à ce que ce virus continue de circuler jusqu'à ce qu'un vaccin soit mis à la disposition des gens dans le monde et en Afrique », a déclaré le Dr Matshidiso Moeti, directeur régional de l'OMS pour l'Afrique.

Selon l'académie africaine des

sciences, seuls 2% des essais cliniques dans le monde, pour tous les types de vaccins, ont lieu dans les pays africains. « Il est important que ce produit ait la possibilité d'être testé chez les Africains. Ensuite, nous pouvons obtenir les informations les plus pertinentes sur son comportement, son efficacité et la façon dont les gens en Afrique réagissent à ce produit », a-t-elle déclaré.

Premier essai clinique Covid-19 en Afrique subsaharienne

Les membres du consortium comprennent l'OMS, la Communauté des essais cliniques de l'Africa Academy of sciences, l'Institut Pasteur, le Forum africain de réglemen-

tation des vaccins, l'Auda-Nepad et l'Agence africaine des médicaments, lorsqu'elle sera établie, entre autres. Actuellement, il existe près de 150 vaccins candidats Covid-19 et 19 d'entre eux sont en cours d'essais cliniques, selon l'OMS. « Il est important que ce produit ait la possibilité d'être testé chez les Africains. Nous pourrions alors obtenir les informations les plus pertinentes sur son comportement, son efficacité et la réaction des Africains à ce produit », a poursuivi le Dr Matshidiso Moeti.

Le plan de l'essai clinique consiste à inscrire 2 000 participants et à les suivre pendant environ une année. Les participants ont, entre 18 et 65 ans, sans condition médicale

grave sous-jacente. Les essais enquêtent principalement sur les réactions au vaccin des personnes qui ne sont pas séropositives. Le financement de l'essai provient de South african medical research council et de la Fondation Bill & Melinda Gates.

Une controverse a eu lieu ces derniers mois autour de l'utilisation de populations africaines comme « cobayes » dans des essais de vaccins Covid-19, suite aux commentaires de deux médecins français. « Les organismes de réglementation sont de mieux en mieux développés et les principes sont respectés dans les pays africains », a insisté le Dr Matshidiso Moeti.

Noël Ndong

RCA

Des mercenaires russes, soupçonnés d'avoir posé des mines antipersonnel

La Minusca (Mission des Nations unies en Centrafrique) accuse le mouvement 3R d'Abass Sidiki d'utiliser les mines antipersonnel et antichars pour la première fois dans des attaques contre les Faca et les troupes de la Minusca, ayant occasionné la mort d'un Casque bleu rwandais et blessé deux autres.

Selon plusieurs experts militaires, les mines antipersonnel et antichars posées dans les zones du nord-ouest, occupées par le mouvement 3R seraient l'œuvre des mercenaires russes de Wagner.

« En République centrafricaine, c'est pour la première fois qu'on parle des mines antipersonnel. Même en plein moment de la crise entre 2013-2015 dans le pays, aucun groupe armé n'avait utilisé ce genre d'armement, car l'utilisation de ces engins requiert sa meilleure connaissance. Or, notre armée est sous embargo des Nations unies depuis plus de 6 ans, et ne dispose pas ce type d'armement dont son utilisation est interdite », a affirmé un officier général de l'armée nationale, quelques heures après la déclaration sur RFI, le 15 juillet de Charles Bambara, responsable de communication de la Minusca.

Pour des nombreux experts militaires centrafricains, « il ne fait aucun doute, ce sont les mercenaires russes de la société Wagner qui auraient fourni, et formé les combattants rebelles de 3R à l'utilisation de ces engins explosifs dangereux.

D'après eux, sur le plan régional, aucun groupe armé n'avait utilisé auparavant des mines antipersonnel dans ses opérations contre les forces de l'ordre. Le Tchad ne dispose pas ce genre d'armement interdit par la communauté internationale, encore moins le Cameroun. Or, en Libye, les États-Unis avait accusé cette semaine les

mercenaires russes de Wagner d'avoir posé des mines antipersonnel autour de la capitale Tripoli. Ce que la Russie conteste vigoureusement.

Pour l'heure, on ignore exactement la quantité de ces mines antipersonnel et antichars utilisée par le mouvement rebelle 3R dirigé par le peul Abass Sidiki qui se fait appeler désormais « Général d'armée Bi Sidi ».

D'après l'honorable de Bocaranga 3 Martin Ziguélé, également président du parti MLPC, « l'utilisation des mines antipersonnel étant interdite, l'origine des mines importées et utilisées par Abbas Sidiki doit être précisée et la chaîne de leur importation en Centrafrique, tracée et rendue publique pour des actions judiciaires appropriées ».

Selon des informations du CNC, l'origine exacte des mines antipersonnel et antichars posées par le mouvement 3R contre les Faca et les troupes de la Minusca seraient en cours d'analyse par les experts des Nations unies.

Pour l'heure, dans plusieurs localités de la Nana-Mambéré et de l'Ouham-Péndé, les rebelles de 3R exigent à la population civile locaux de quitter leurs villages au profit des rebelles qui occupent désormais la zone.

Au même moment, dans les médias, le gouvernement affirme qu'il vient de déployer sur place au moins deux mille cinq cents soldats Faca pour y remettre de l'ordre. Une déclaration très contestée par la population locale qui parle de véritable manipulation de l'opinion.

Yvette Reine Nzaba

L'Usaid et le gouvernement signent un nouvel accord d'environ 22 millions de dollars

L'Agence des États-Unis pour le développement international (Usaid) et le gouvernement de la République centrafricaine (RCA) ont signé, le 19 juillet, un nouvel accord de développement de cinq ans.

L'accord prévoit un financement d'environ 22 millions USD (12 588 314 200 CFA) pour des programmes qui encourageront la stabilisation en RCA, y compris des programmes visant à accroître les opportunités économiques licites et à contrer les facteurs du conflit.

Signé en présence de l'ambassadeur des États-Unis, en RCA, Lucy Tamlyn, l'accord vise à faire passer la République centrafricaine d'un bénéficiaire d'aide humanitaire au départ à un bénéficiaire d'interventions de développement plus durable désormais. C'est le ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération, Felix Moloua, qui a signé le document, qui sera à présent envoyé aux bureaux de l'Usaid, à Kinshasa, en République démocratique du Congo, pour la signature à la direction de mission de l'Usaid, dirigée par Paul Sabatine.

Les deux parties ont convenu de signer l'accord séparément à cause des restrictions de voyage dues à la Covid-19. Au cours de la cérémonie de signature, l'ambassadeur Tamlyn a déclaré : « Cet accord représente l'engagement des États-Unis à bâtir une paix et une prospérité durables et à long terme en RCA. »

Ce nouvel accord de développement couvre la période 2020-2024. Dans ce cadre, le gouvernement centrafricain est tenu de mettre en place un comité de pilotage pour suivre l'avancement des activités de développement financées par cet accord. De son côté, l'Usaid supervisera son exécution, à partir de Kinshasa. Ce projet de développement rejoint d'autres activités de l'Usaid en RCA, notamment une aide humanitaire vitale et des programmes de formation et de soutien aux médias locaux.

Y.R.Nz.

Des commerçants et humanitaires victimes d'un braquage

Plus de quarante commerçants et humanitaires ont été braqués par les rebelles de 3R, qui ont emporté plus de cinquante millions FCFA. L'incident s'est déroulé au village Ngbama, situé à 57 kilomètres de Bocaranga sur l'axe Mann, dans la préfecture de l'Ouham-Péndé.

Les victimes sont toutes des commerçants venus des différentes localités du nord-ouest, mais également des humanitaires qui travaillent dans la région.

Selon les premières informations recueillies sur le lieu de la scène auprès de certains témoins, ce sont les travailleurs humanitaires qui étaient les premiers à tomber dans le piège des assaillants, identifiés formellement par la population locale, comme des combattants rebelles de 3R.

D'après l'une des victimes, les assaillants auraient emporté une somme de deux cent mille francs CFA en espèces, avant d'endommager gravement leur moto. Sur place, quelques minutes plus tard, un convoi d'une dizaine de commerçants sur des motos est

arrivé. Ils sont malheureusement tombés nez à nez avec les rebelles qui les ont littéralement dépouillés.

Ensuite, les assaillants ont maintenu leur position au village Ngbama durant des heures. Au total, plus de quarante commerçants sont tombés dans leur piège, et au moins cinquante millions francs CFA ont été emportés par les assaillants.

Il y a lieu de noter que les routes qui mènent à Ngaoundaye, ou encore à Bang sont les deux principales voies du ravitaillement en produits de première nécessité de plusieurs localités du nord-ouest, en particulier, la ville de Bocaranga, Paoua, Bossangoa, Bouca et bien d'autres.

Y.R.Nz.

CÔTE D'IVOIRE

Décès de Seydou Elimane Diarra, ancien Premier ministre

L'ancien Premier ministre de Côte d'Ivoire, Seydou Elimane Diarra, est décédé dimanche à Abidjan à l'âge de 87 ans, a appris Xinhua de sources concordantes.

M. Diarra avait occupé le poste de Premier ministre de décembre 1999 à octobre 2000 durant la transition militaire dirigée par le général Robert Guéi, puis de février 2003 à décembre 2005 pendant la présidence de Laurent Gbagbo.

Son décès intervient quelque dix jours après la mort d'Amadou Gon Coulibaly, Premier ministre en fonction. Amadou Gon Coulibaly, qui est décédé le 8 juillet, a été inhumé vendredi dans son village à Korhogo, dans le nord du pays.

L'Etat de droit est au cœur des conditionnalités du plan de relance de l'UE

Les vingt-sept chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE, réunis en sommet spécial depuis vendredi à Bruxelles, ont entamé dimanche leur troisième jour de négociations, avec la question de l'Etat de droit

au cœur des conditionnalités du plan de relance de l'économie européenne.

Pour les dirigeants des vingt-sept pays membres de l'UE, il faut aplanir les différentes positions et trouver les bons compromis, afin d'adopter un plan de relance économique et budgétaire à long terme, face à la crise inédite de Covid-19.

La chancelière allemande, Angela Merkel, a cependant rappelé ce dimanche, selon les sources du Conseil de l'UE, que malgré la bonne volonté, il était aussi «possible qu'aucune solution soit trouvée ce dimanche».

Les débats s'annoncent une fois de plus difficiles avec la question de l'Etat de droit, socle des principes et valeurs européens.

Cette question est l'une des conditions pour qu'un Etat membre puisse bénéficier du fonds de relance. Un

large consensus en la matière a été obtenu au sein des dirigeants européens, lors des discussions de samedi.

La Pologne, tout comme la Hongrie, refusent que la distribution du fonds européen soit conditionnée par l'Etat

de droit.

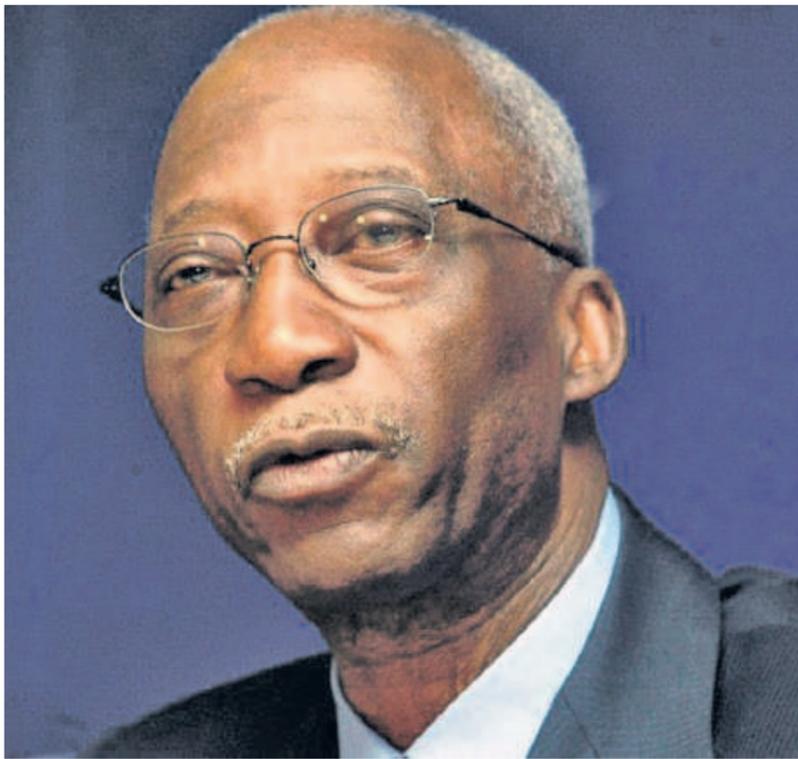
La Pologne refuse aussi que l'argent européen, destiné aux régions les plus dépendants du charbon, soit lié à la neutralité carbone. Tous les Etats membres de l'UE se sont engagés à atteindre l'objectif de neutralité car-

bone d'ici 2050, sauf la Pologne. Les discussions entamées vendredi se sont poursuivies le dimanche sur le fonds de relance et sa gouvernance.

Les pays, tels que les Pays-Bas, la Finlande, ont demandé plus de contrôle sur le fonds de relance européen, plus de démarches intergouvernementales, plus de réformes auprès des pays bénéficiaires du fonds de relance. «Des propositions concrètes ont été faites sur cet aspect, il faut finaliser la discussion», a rappelé le président français Emmanuel Macron ce dimanche, selon les sources du Conseil de l'UE.

Les discussions portaient également sur le montant du fonds de relance de 750 milliards d'euros, où des dissensions et des sensibilités différentes ont été observées.

Xinhua



Seydou Elimane Diarra

IATA
HARIOM TRAVELS
Agence de VOYAGES et de TOURISME

- Vente de Billets d'avion
- Assistance voyage
- Visas
- Reservation Hôtels
- Location de voitures

SÉJOUR TOURISTIQUE À **DUBAI**

POINTE NOIRE: Tél.: +242 05 555 55 79 - 04 485 09 09
E-mail: salespnr@hariomtravels.net
BRAZZAVILLE: Tél.: +242 05 302 67 86 - 04 431 03 50
E-mail: salesbzy@hariomtravels.net
www.hariomtravels.net

HARIOM TRAVELS
Agence de Voyage & Tourisme

Visitez
les pays de vos Rêves avec nous

Billet + Hôtel + Loisirs
nous faisons de votre séjour une expérience inoubliable

Pointe-Noire (Rép. du Congo) ☎ + (242) 05 555 55 79 - 04 485 09 09 ✉ salespnr@hariomtravels.net
Brazzaville (Rép. du Congo) ☎ + (242) 05 302 67 86 - 04 431 03 50 ✉ salesbzy@hariomtravels.net
www.hariomtravels.net

INSERTION SOCIALE

Des jeunes filles mères formées aux activités génératrices de revenus

En vue d'accompagner les jeunes filles et femmes à devenir autonomes dans leur vie quotidienne à Nkayi dans le département de la Bouenza, l'Association Azur développement organise depuis le 15 jusqu'au 24 juillet, une session de formation professionnelle et celle portant sur les activités génératrices de revenus.

La formation s'inscrit dans le cadre du projet « *promotion des droits et autonomisation socio-économique des filles et femmes vulnérables* », financé par l'Union européenne. Celui-ci est exécuté dans trois départements du Congo, notamment Brazzaville, Pointe-Noire et Bouenza pour une durée de trois ans. L'objectif étant de contribuer à la réduction de la vulnérabilité de cette catégorie sociale par l'accès aux services de santé sexuelle et de la reproduction ainsi qu'à l'autonomisation économique à travers les activités génératrices de revenus.

Au total, cinq cents jeunes filles et femmes en sont les bénéficiaires. La formation va donner l'opportunité aux apprenantes d'être dotées de kits d'installation et à entreprendre des activités génératrices de revenus, à l'effet de contribuer à leur autonomisation, au changement de leur comportement



Remise de kits aux bénéficiaires (DR)

sexuel, notamment par l'utilisation des contraceptifs pour prévenir les grossesses non désirées.

Notons que la cérémonie d'ouverture de la formation a été patronnée par le secrétaire général de la mai-

rie du 1er arrondissement Mouananto, Jean Louis Jacob Bienne Lecomte. Il a invité à cette occasion les appre-

« Le défi est de taille; parce qu'il exige des apprenantes une nouvelle mentalité. La génération présente doit faire de ce millénaire non seulement celui de la franche affirmation de la femme si marginalisée; mais également celui de la réussite d'une telle ambition dans le contexte délicat du processus de développement socio-économique »

nantes à prendre conscience et à capitaliser leurs efforts pour que cette formation leur soit utile dans l'avenir. La directrice départementale de l'intégration de la femme au développement de la Bouenza, Léonie Niangu, de son côté, leur a rappelé l'importance de la formation. Selon elle, les enseignements reçus les aideront à commercialiser leurs produits au niveau local et régional. Elle a indiqué par ailleurs que : « *Le défi est de taille; parce qu'il exige des apprenantes une nouvelle mentalité. La génération présente doit faire de ce millénaire non seulement celui de la franche affirmation de la femme si marginalisée; mais également celui de la réussite d'une telle ambition dans le contexte délicat du processus de développement socio-économique* », a-t-elle déclaré.

Lydie Gisèle Oko

NIGERIA

Trois soldats et dix-sept hommes armés tués lors d'affrontements dans le nord du pays

Trois membres de l'armée gouvernementale et dix-sept hommes armés ont été tués dans une échauffourée à Jibia, dans l'Etat de Katsina, dans le nord du Nigeria ce weekend, a confirmé Bernard Onyeuko, porte-parole de l'armée.

Les membres du premier régiment, aidés par un soutien aérien, ont capturé samedi un « bastion notoire de bandits » connu sous le nom de camp de Dangote, au cœur d'une forêt de la région de Jibia, a déclaré le porte-parole dans un communiqué reçu dimanche soir par Xinhua.

La résistance initiale des hommes armés a été maîtrisée par l'armée, causant un grand nombre de victimes parmi eux, selon le porte-parole. « *A la fin des affrontements, dix-sept bandits ont été neutralisés tandis que plusieurs autres se seraient échappés blessés par balle, à en croire les traces de sang sur le chemin de leur fuite* », a indiqué M. Onyeuko.

Il a ajouté qu'un officier et deux soldats avaient été tués tandis que quatre autres soldats avaient été blessés dans l'action. Des armes, munitions et cyclomoteurs ont également été saisis dans l'opération, a fait savoir M. Onyeuko. Le nord du Nigeria a connu une série d'attaques armées ces derniers mois, menant à la mort de soldats et de civils. Les forces de sécurité sont engagées dans plusieurs opérations dans cette partie du pays pour éradiquer les groupes armés clandestins.

ARABIE SAOUDITE

Le roi Salmane hospitalisé pour une inflammation de la vésicule biliaire

La cour royale d'Arabie saoudite a annoncé lundi que le roi Salmane ben Abdelaziz Al Saoud avait été hospitalisé pour une cholécystite.

Elle a déclaré dans un communiqué via l'Agence de presse saoudienne que le roi avait été admis à l'hôpital spécialisé Roi-Fayçal de la capitale Riyad pour des examens médicaux en raison d'une inflammation de la vésicule biliaire.

L'Ethiopie, le deuxième pays le plus peuplé du continent africain avec 107 millions d'habitants, a confirmé son premier cas de Covid-19 le 13 mars.

INITIATIVE DE SUSPENSION

Le chef de la Banque mondiale appelle le G20 à prolonger la suspension de la dette jusqu'en 2021

Le président du groupe de la Banque mondiale, David Malpass, a appelé samedi les pays du Groupe des 20 (G20) à prolonger le délai de l'Initiative de suspension du service de la dette (ISSD) jusqu'à la fin 2021, qualifiant ce prolongement de facteur clé du renforcement de la reprise mondiale.

« *Je vous exhorte à prolonger le délai de l'Initiative de suspension du service de la dette jusqu'à la fin 2021 et à vous engager à donner à l'initiative une portée aussi large que possible* », a déclaré M. Malpass lors de la visioconférence des ministres des Finances et des gouverneurs de banques centrales du G20, selon un communiqué.

« *Nous avons fait beaucoup de progrès avec l'ISSD en peu de temps, mais il reste encore beaucoup à faire* », a déclaré le chef de la Banque mondiale.

M. Malpass a indiqué que la pandémie avait déclenché la « *récession mondiale la plus profonde depuis des décennies* » et ce qui pourrait s'avérer être « *l'une des plus inégales* » en termes d'impact.

« *Pour les pays les plus pauvres, la pauvreté augmente rapidement, les revenus médians diminuent et la croissance est profondément négative... Le fardeau de la dette, déjà insoutenable pour de nombreux pays, atteint des niveaux de*

crise », a-t-il déclaré. Même avec ces mesures immédiates (une suspension plus longue des paiements de la dette, une portée de l'ISSD qui comprend plus de dette et plus de créanciers bilatéraux officiels, la participation des créanciers commerciaux et les importants flux nets positifs de la Banque mondiale), bon nombre des pays les plus pauvres ne seront pas en mesure de rendre le fardeau de la dette qui en résulte durable à moyen terme, a noté M. Malpass.

« *On s'attend à ce que les répercussions économiques de la pandémie infligent des cicatrices durables à la croissance via la baisse des investissements, l'érosion du capital humain et le retrait des liens commerciaux et d'approvisionnement mondiaux* », a-t-il averti.

Le président de la Banque mondiale a exhorté le G20 à « *ouvrir la porte à des consultations* » sur le surendettement lui-même et sur des moyens efficaces de réduire la valeur actualisée nette de

la dette bilatérale officielle et commerciale pour les pays les plus pauvres.

Il a noté que le processus de règlement de la dette devrait être amélioré.

« *A plus long terme, les droits des créanciers ont souvent préséance sur la population des pays débiteurs, ce qui ajoute à la difficulté des règlements de la dette* », a-t-il révélé. « *La communauté internationale doit reconnaître ce déséquilibre si nous voulons parvenir à des résolutions efficaces de la dette ou ajuster le processus d'une manière qui encourage de bons résultats* ».

M. Malpass a également souligné l'importance de la transparence de la dette, notant que les créanciers devaient évaluer pleinement la viabilité de la dette de leurs emprunteurs potentiels, que les citoyens devaient être en mesure d'évaluer leurs dirigeants pour la dette qu'ils assument, et que les emprunteurs devaient concevoir des stratégies reposant sur une compréhension claire de leur dette.

Xinhua

ÉCONOMIE NATIONALE

Les actifs des banques congolaises en hausse de 6,3%

Malgré la crise actuelle, le système bancaire congolais se porte pas mal, affichant un total du bilan de 6,3% et une évolution satisfaisante d'autres indicateurs de performances, selon la banque centrale. La République du Congo mise en partie sur la dynamique des banques pour relancer l'économie nationale.

Le gouvernement congolais est en train de préparer un plan de relance économique qui consacrera un certain nombre de mesures en faveur du système bancaire, afin de lui permettre de contribuer beaucoup plus efficacement au financement de l'économie. À l'issue de la réunion du Comité national économique et financier (CNEF), tenue le 21 juillet à Brazzaville, les autorités ont aussi décidé de recourir au marché financier sous-régional pour le financement de l'économie.

Globalement, l'économie congolaise à l'instar des autres économies est durement affectée par le contre-choc de la crise sanitaire liée au coronavirus et du choc pétrolier. « Sur la base des informations que nous avons collectées, les prévisions de la croissance congolaise sont en baisse de 9,8% et ce contexte économique difficile va également se refléter sur les autres agrégats macroéconomiques, notamment le compte courant de la balance de paiement qui sera déficitaire de 126,1 millions », a indiqué le directeur national de la Banque



Les membres du CNEF/Adiac

des États de l'Afrique centrale (BEAC), Michel Dzombala.

En raison des contreperformances au niveau des exporta-

tions et des importations, l'inflation est estimée à 2,8% cette année, contre 1,8% an plus tôt. La masse monétaire en circulation

va baisser de 14,1% en raison de la forte baisse de sa contrepartie extérieure, à savoir ses avoirs extérieurs net. Le taux de couver-

ture de la monnaie connaîtra une baisse d'environ 26%, mais restera toujours autour de la norme de 20% qui est requise dans le cadre de l'accord de coopération monétaire. D'après le directeur national de la BEAC, le redressement de la situation économique passe par la concrétisation des mesures prises par les pouvoirs publics, la banque centrale et la Commission de la Cémac. Il y a quelques semaines, la BEAC a décidé d'injecter 250 milliards francs CFA sur le marché communautaire, en plus des mesures d'assouplissement monétaire, de l'élargissement de la gamme des effets admis au refinancement et de l'amélioration des conditions de décote des effets publics qui sont admis au refinancement.

Notons que la réunion du CNEF de ce mardi a été présidée par le ministre délégué chargé du Budget, Ludovic Ngatsé, en présence de sa collègue du Plan, Ingrid Olga Ghislaine Eboucka-Babakas, et du gouverneur de la banque centrale qui a assisté en visioconférence.

Fiacre Kombo

FIBRE OPTIQUE

Léon Juste Ibombo se réjouit de la connexion Pointe-Noire-Mbinda

En séjour de travail à Pointe-Noire, Léon Juste Ibombo, ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, a visité le 20 juillet le site du Point d'accès de la fibre optique qui relie le Congo et le Gabon remis opérationnel, depuis quelque temps, par Mamb Services.

Lors du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), en 2018, dans le cadre de l'intégration sous-régionale, à travers les infrastructures large bande à fibre optique, tenu à Ndjamena au Tchad, les participants ont donné leurs avis favorables pour la réalisation du pro-

jet Central African Backbone sur financement de la Banque mondiale. Un projet initié pour réduire le coût de la connectivité régionale et internationale, améliorer la qualité de service et faciliter la connexion de tous les pays de la Cémac à l'infrastructure mondiale, large bande en fibre optique.

Au Congo, le premier déléga-

taire de service choisi en 2018 pour assurer l'exploitation et la commercialisation du réseau a failli complètement à sa mission, laissant l'infrastructure à l'abandon et causant ainsi une dégradation progressive du réseau. Des cas de vandalisme dans certains sites stratégiques, tels que ceux de Pointe-Noire et de Makabana, ont même été

enregistrés.

Pour préserver et sécuriser l'infrastructure, le gouvernement congolais a donc fait confiance à Mamb Services, délégué du Congo qui a rétabli la connexion et en assure la maintenance. En six mois, cette société a réhabilité le réseau rendu exploitable aujourd'hui entre Pointe-Noire et Mbinda. « Les Shelters vandalisés ont été tous remis en état, les coupures du câble fibre optique ont été réparées sur l'ensemble du réseau, ce qui a permis de rendre la liaison Pointe-Noire et Dolisie exploitable et commerciable dans un premier temps. Aujourd'hui, une partie du trafic Congo Télécom est sur ce réseau », a dit Léon Juste Ibombo. Et d'ajouter : « Un réseau, il faut l'entretenir. C'est la mission qu'on a assignée à Mamb Services qui en assure la maintenance et l'exploitation ».

En présentant les installations à la délégation, Arnaud Sybel Mambeké, président directeur général de Mamb Services, a dit : « Quand on a pris le réseau, il n'était pas fonctionnel. Il y avait plusieurs coupures de

fibre optique entre Pointe-Noire et Mbinda. À côté du secteur de Pointe-Noire vandalisé, il y a eu plusieurs équipements volés. On a tout refait et remis en état. Pour leur entretien, on a mis des équipes sur le terrain qui font le suivi sur près de 500 km dans un environnement forestier et de plaines sablonneuses ».

Yves Castanou, directeur général de Congo Telecom a également loué le travail abattu par Mamb Services « J'encourage cette entreprise qui en moins de six mois a fait un travail énorme. On ne valorise pas souvent les entreprises congolaises et pourtant il y en a celles qui font du bon travail à l'instar de celle-ci qui est une expertise nationale bonne, qualifiée, professionnelle et performante » et de renchérir « Notre grand défi est que demain l'internet cesse d'être un produit de luxe, qu'il soit banalisé ». Après Pointe-Noire, le ministre Léon Juste Ibombo s'est rendu à Dolisie pour constater par lui-même la fluidité du réseau et son effectivité.

Hervé Brice Mampouya



Léon Juste Ibombo visitant les équipements de Mamb Services

COVID-19

Un appui à la riposte dans la Cuvette-ouest

Une délégation du Comité national de riposte à la Covid-19, conduite par son coordonnateur technique, le Dr Gilbert Ndziessi, est en séjour de travail depuis le 19 juillet, dans le département qui compte six cas de contamination, en vue de renforcer la logistique, la capacité de prise en charge et réorienter les actions visant à maîtriser la propagation.

Ewo, chef-lieu de la Cuvette-Ouest, n'est pas jusque-là touché par la pandémie de Covid-19. C'est plutôt la localité de Mbama, à côté, qui regorge les six cas de personnes contaminées dans ce département.

« Il faut éviter que la situation se généralise, que la propagation de la maladie à coronavirus soit maîtrisée. Nous devons mieux faire en matière de protection de la population », a indiqué le coordonnateur technique du Comité national de riposte, le Dr Gilbert Ndziessi.

Celui-ci a ainsi mis à la disposition de l'hôpital d'Ewo des équipements de prise en charge et intrants, y compris les médicaments. Le maire de la ville, Symplix Kandza, en a réceptionné à l'issue de l'évaluation du circuit des malades, réadapté à la gestion de la Covid-19.

La structure hospitalière a une capacité de quarante-cinq lits, a précisé son



Le présidium des travaux lors des échanges entre les Comités national et départemental

directeur, Maurice Ngambion, pour qui cette dotation est un motif de motivation. Par ailleurs, sous la houlette du préfet Edouard Denis Okouya, les membres du Comité national et ceux des huit commissions du Comité départemental se sont fait une idée de ce qui a été déjà réalisé dans le cadre de la riposte et des insuffisances constatées en vue d'apporter des solutions adéquates.

Déjà fait

Un centre d'opérations d'urgence a été aménagé, les

équipes d'intervention rapide ont suivi des formations spécifiques à la pandémie, vingt-sept agents de santé ont également été à l'école du savoir, entre autres, sur la prise en charge des cas de Covid-19 et la surveillance épidémiologique, a expliqué le directeur départemental de la santé, Henri Raymond Barassoumbi. Les agents de laboratoire n'ont pas été épargnés par cette série de formations, notamment en matière de prélèvement. La désinfection des marchés domaniaux d'Ewo, de Kellé et d'Etoumbi

se fait normalement.

Insuffisances

De faibles capacités de prélèvement dues à l'insuffisance des kits, problèmes de gestion des données de surveillance épidémiologique, ainsi que le manque de moyens roulants pour les équipes d'intervention rapide ont été évoqués comme goulot d'étranglement qui minent les opérations de riposte dans la Cuvette-Ouest. A cela s'ajoute le déni de la maladie par la population qui demande que la sensibilisation

soit intensifiée. Le séjour de travail de cette délégation sera aussi ponctué par une visite dans la localité de Mbama qui est victime, afin de toucher du doigt la réalité. Les responsables des différentes commissions du Comité national de riposte animeront des formations, entre autres, sur la surveillance épidémiologique, la prise en charge, le prélèvement, la collecte des échantillons...

Le préfet du département de la Cuvette-Ouest a salué l'initiative de ce travail de terrain, en rappelant que la politique nationale de santé actuellement en application au Congo, a été adoptée à Ewo en 2016, lors des assises nationales du secteur sanitaire.

Selon le dernier point épidémiologique fait à Brazzaville, le 20 juillet, le pays a totalisé 2851 cas contaminés, 666 guéris et 50 décès, 9 transférés à l'étranger et 8 sous-oxygène.

Rominique Makaya

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité National Economique et Financier (CNEF) du Congo s'est réuni en session ordinaire le 21 juillet 2020 par vidéoconférence, sous la présidence de Monsieur Ludovic NGATSE, Ministre délégué auprès du Ministre des Finances et du Budget, chargé du Budget, avec la participation de Madame Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA BABACKAS, Ministre du Plan, de la Statistique, de l'Intégration Régionale, des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine Marchande, ainsi que celle de Monsieur ABBAS MAIIAMAT TOLL, Gouverneur de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale.

Monsieur Michel DZOMBALA, Secrétaire Général du Comité National Economique et Financier, rapportait les affaires inscrites à l'ordre du jour.

Au cours de cette séance, le Comité a d'abord pris connaissance de la conjoncture

économique internationale, de la situation économique nationale au terme des quatre premiers mois de l'année 2020 et de ses perspectives à court terme. Ensuite, il a examiné l'évolution de l'activité bancaire et analysé celle des différents modes de financement de l'économie congolaise. Enfin, il a été informé de la création du site Internet du CNEF dédié à la vulgarisation des informations économiques et financières sur le Congo.

Sur le plan international, le Comité a noté que l'activité économique mondiale s'est effondrée au premier trimestre 2020, sous les effets conjugués de la crise liée à la propagation de la pandémie de la Covid-19, de la perturbation des chaînes d'approvisionnement et de la chute de la demande mondiale. Dans ce contexte, le FMI a révisé à la baisse ses prévisions de croissance de l'économie mondiale à -4.9% en 2020, au lieu de -3,0% précédemment attendu, après une hausse de 2.9% en 2019.

Sur le plan national, le Comité a relevé qu'en raison de l'impact négatif de la crise sanitaire et des mesures de confinement adoptées par le gouvernement dans le cadre de la riposte contre la pandémie de la Covid-19, l'année 2020 sera marquée par une très forte dégradation de la situation économique monétaire et financière, avec un taux de croissance du PIB réel qui chuterait à -9,8%, un taux d'inflation qui augmenterait légèrement à 2.8% contre 2.3% à la même période en 2019, un déficit du compte courant transferts inclus en hausse à 126,1 milliards de FCFA en raison essentiellement de la baisse des exportations, une masse monétaire qui reculerait de 14.4% et un ratio dette/PIS qui avoisinerait 98.4%.

Analysant la situation du secteur ban-

caire au 30 avril 2020, le Comité a noté une augmentation du total agrégé du bilan des banques congolaises de -7.5%, une progression des dépôts collectés de +14.3%, un repli des crédits bruts à l'économie de -3.6% et un accroissement des créances en souffrance de 15.2%.

S'agissant des autres indicateurs de financement de l'économie congolaise, le Comité a noté une hausse des interventions du trésor public congolais sur le marché des titres publics de la CEMAC. Ainsi, entre janvier et mai 2020, celui-ci a levé un montant total des financements de 168 milliards, en progression de 42.7% comparé à la même période une année plus tôt. Le Comité a également relevé avec satisfaction que le Congo a pu bénéficier de quelques concours financiers de la part des partenaires extérieurs au cours de la même période, essentiellement destinés au financement de la riposte contre la pandémie de la Covid-19.

Le Comité a été informé des mesures complémentaires prises par la BEAC et la COBAC visant à accompagner le secteur bancaire et les Etats de la CEMAC dans l'amortissement des effets négatifs de la pandémie de la Covid-19 sur les économies de sous-région.

Le Comité a pris acte de la création du

site Internet du CNEF, qui constitue un instrument important de vulgarisation de l'information économique et d'éducation financière de la population.

Le comité a pris la résolution de suivre la mise en œuvre de la décision du Comité Ministériel de l'UMAC pour l'introduction sur le marché financier de la CEMAC des participations de l'Etat congolais dans au moins trois sociétés publiques ou parapubliques.

Enfin, le Comité a réitéré sa recommandation sur la poursuite des efforts de coopération au niveau de la CEMAC en vue de permettre à ses Etats membres de bénéficier de toutes les initiatives de financement au niveau international, dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la Covid-19. /

Fait à Brazzaville, le 21 juillet 2020

Le Ministre
Ludovic NGATSE

BACCALAURÉAT

Plus de 83.000 candidats affrontent l'examen

Les épreuves écrites du baccalauréat général ont été lancées, le 21 juillet, sur toute l'étendue du territoire national. Jusqu'au 24 du même mois, quatre-vingt-trois mille quatre cent quatre-vingt-neuf candidats, repartis dans deux cent soixante et un centres, affronteront cet examen d'Etat.

Le baccalauréat, session de juillet 2020, se déroule dans un contexte marqué par la pandémie de coronavirus. Presque toutes les conditions ont été réunies pour un bon déroulement des épreuves écrites de cet examen d'Etat. Moins de trente élèves par salle, distanciation physique respectée, installation des caméras thermiques et des dispositifs de lavement des mains devant chaque centre ainsi que la distribution des cache nez pendant chaque épreuve ; telle est l'image des différents centres de Brazzaville (42.029 candidats) que le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, a visité ce 21 juillet. Il était accompagné de la ministre de la Jeunesse et de l'Education civique, du préfet de Brazzaville, du conseiller du Premier ministre à l'éducation, des présidents des commissions éducations de l'Assemblée et du Sénat, du maire de Brazzaville et des représentants de l'Unicef. Une manière de permettre à toutes les parties prenantes de s'imprégner des conditions de déroulement de l'examen mais aussi d'encourager les élèves à donner le meilleur d'eux-mêmes. « Vous faire rater cet examen est un risque pour nombreux d'abandonner les études. C'est un examen qui a été préparé et se déroule dans les conditions normales de température et de pression. Les choses se passent comme prévu et nous avons travaillé à ce que le coronavirus n'ait aucun impact négatif sur le déroulement du baccalauréat », a notifié Anatole Collinet Makosso.

Il estime que la pandémie de coronavirus est une aubaine pour le département de l'enseignement puisque cette maladie a permis



Anatole Collinet Makosso lançant les épreuves des mathématiques/Adiac

au gouvernement d'expérimenter quelques outils qui ont été aux bénéfices des élèves, notamment la publication des cours en version numérique ainsi que dans les médias. « Nous avons su le transformer pour une opportunité pour nos enfants, parce que nous avons dispensé tous les cours et les élèves ont bravé la Covid-19 grâce à leur capacité de résilience et leur capacité de faire face aux difficultés », a-t-il ajouté.

Un centre spécial pour les candidats « frauduleux »

Ceux qui n'ont pas retrouvé leurs noms sur les listes sont pour la plupart des candidats frauduleux, a renchéri le ministre. Selon lui, ils ont tenté de prendre frauduleusement les inscriptions mais en vain. Coïncée par la date de l'examen, la majorité s'est présentée la veille de l'examen

auprès des services du ministère de tutelle pour présenter leurs doléances afin d'obtenir une large place puisqu'un centre spécial leur a été dédié à Brazzaville. Selon certaines sources, cette situation est observée dans plusieurs centres du pays car les élèves bloqués dans certaines localités à cause de la Covid-19 sont obligés de se rapprocher des centres de leur résidence actuelle pour composer. D'autres candidats n'ayant pas inscrit officiellement leurs noms à la direction des examens et concours mais plutôt auprès des particuliers veulent aussi participer, coûte que coûte, aux épreuves du bac.

« Je vous prends le cas de Tchamba Nzassi où un groupe d'une douzaine d'élèves aurait donné de l'argent et les dossiers à un escroc qui leur a présenté un faux document qui orientait les

enfants vers l'école Bernadette Bayonne. Toute la nuit nous avons géré les cas des élèves qui se présentent à la dernière minute au motif qu'ils auraient été oubliés. A cet effet, nous avons ouvert un centre spécial où vous avez près de quatre cent soixante-quinze candidats... Nous devons donner la chance à tout le monde », a expliqué Anatole Collinet Makosso.

Un centre supplémentaire a été ainsi mis à la disposition de ces élèves qui se disaient n'avoir pas retrouvé leur centre d'examen. Tous les candidats relevant des établissements consulaires auront une session particulière lorsque les frontières seront ouvertes.

Pour sa part, la ministre de la Jeunesse, Destinée Hermella Doukaga, a regretté l'acte de vandalisme qui a été perpétré à

Pointe-Noire la veille du lancement des épreuves écrites du baccalauréat. Elle a demandé aux élèves de toujours se rapprocher des services compétents au lieu de s'illustrer par la violence car, « le langage de la violence n'est plus admissible. Il y a des moyens de recours qui existent lorsqu'on se sent lésé. Quelle que soit la cause revendiquée, aucun acte incivique n'est défendable », a-t-elle signifié.

Dans les différents centres visités, quelques élèves ont rassuré que tout se passe bien, au moins pour le premier jour. « Je suis sereine. Je n'ai pas peur parce que je me suis préparée malgré la survenue du coronavirus. Tout se passe bien et j'espère que les prochaines épreuves seront aussi abordables parce que je dois intégrer l'université », a rassuré Solange Loumouamou, candidate au centre de la Révolution.

Notons que pour ce premier jour, les candidats de toutes les séries confondues ont composé sur les mathématiques. Le deuxième jour est réservé aux épreuves de français pour les séries littéraires, les sciences physiques pour les séries D et C puis la langue anglaise pour toutes les séries. La journée du 23 juillet sera consacrée aux épreuves d'histoire-géographie puis la deuxième langue pour les séries littéraires. Les candidats des séries scientifiques affronteront les sciences de la vie et de la terre ainsi que l'histoire, à la deuxième heure. Le dernier jour, tous les candidats composeront sur les mêmes matières, à savoir la philosophie puis l'éducation physique et sportive. Cette dernière épreuve n'aura pas, cette fois-ci, la pratique. Tout se fera à l'écrit.

Rude Ngoma

Seize détenus passent les épreuves à la Maison d'arrêt de Brazzaville

Le baccalauréat général a démarré, le 21 juillet, sur l'ensemble du territoire national. Au centre de la Maison d'arrêt de Brazzaville, seize candidats y sont inscrits au titre de cette session.

Parmi les seize candidats en lice, il y a dix garçons et six filles. Treize d'entre eux présentent le bac A4 es lettres et trois le bac scientifique. Ce 21 juillet, devant le directeur général de l'administration pénitentiaire, Jean Blaise Komo, les détenus candidats ont démarré l'examen par l'épreuve des mathématiques, au même titre que les candidats en liberté. Ce mercredi 22 juillet, les candidats en série littéraire affronteront l'épreuve de français pendant que ceux de la série D plancheront, quant à eux, sur les sciences physiques, conformément au calendrier établi par le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation. « Je suis en détention ici à la Maison d'arrêt. Ne faisant rien, j'ai décidé de poursuivre mes études, malgré mon âge avancé. Je présente donc mon Bac A cette année. Je suis persuadé de l'arracher afin de prouver à tous que même étant en prison, tout est possible. J'invite tous les autres détenus qui hésitent encore à copier mon exemple », a confié un candidat prisonnier de la quarantaine révolue.

Lançant les épreuves, Jean Blaise Komo a appelé les candidats détenus à travailler sans complexe.

Firmin Oyé



Jean Blaise Komo lançant l'épreuve de Mathématiques/Photo Adiac

DISPARITION

Dernier hommage à Edo Ganga ce 22 juillet

Décédé le 7 juin à l'âge de 87 ans après soixante-six ans de carrière musicale, Edo Ganga sera inhumé aujourd'hui à Brazzaville. Peu avant la journée d'hommage qui lui sera rendu au Palais des congrès, Claudia Sassou N'Gusso a reçu la famille de l'illustre disparu pour apporter son soutien aux préparatifs funéraires.

Compte tenu de son indisponibilité à assister à la dernière cérémonie d'hommage à Edo Ganga le 22 juillet, Claudia Sassou N'Gusso, conseillère spéciale du président de la République, chef du département de la communication et des médias, a tenu à exprimer sa compassion et son soutien à la famille de l'artiste. « C'est un grand artiste et un monument de la culture congolaise que nous venons de perdre et, de ce fait, je présente mes sincères condoléances à la famille éprouvée. En dépit de mon absence aux obsèques d'Edo Ganga, je tenais énormément à apporter ma modeste contribution afin de lui rendre un hommage digne de ce nom et de son rang », a-t-elle déclaré.

Par ailleurs, elle s'est réjouie qu'Edo Ganga ait été honoré de son vivant car, selon elle, la plupart du temps, la société a tendance à décorer les artistes et autres personnalités à titre posthume. En effet, le 15 août dernier, Edo Ganga avait été élevé à la dignité de Commandeur dans l'ordre du mérite congolais par le président de la République, Denis Sassou N'Gusso. « Quoiqu'Edo Nganga ne soit plus là, nous allons continuer



de soutenir cet orchestre au mieux de nos possibilités et de nos moyens », a ajouté Claudia Sassou N'Gusso.

Au terme de la rencontre, la famille s'est dite émue et impressionnée par la générosité de Claudia Sassou N'Gusso qui avait été, l'an dernier, deuxième marraine

du soixantième anniversaire de l'orchestre « Les bantous de la capitale ». « Les faiblesses observées en amont en été vite rattrapées. Nous partons satisfaits d'avoir trouvé les réponses pour lesquelles nous avons une appréhension. Et, je pense qu'en rendant compte au reste de la famille, les esprits et les cœurs seront apaisés », s'est exprimé Bernard Batantou, représentant de la famille du patriarche du mythique orchestre Les bantous de la capitale. S'agissant du programme des obsèques qui auront lieu ce mercredi à Brazzaville, il est prévu un der-

nier hommage digne de son rang, au Palais des congrès, après la levée du corps de l'artiste congolais à la morgue municipale du CHU. Les corps constitués nationaux ainsi que l'ensemble des musiciens congolais seront présents, pour dire un adieu solennel à l'artiste. Après cette cérémonie, l'artiste sera conduit à sa dernière demeure, au cimetière du Centre-ville.

Né le 27 octobre 1933 à Léopoldville (Congo-Belge), Edo Ganga a trouvé la mort le 7 juin à Brazzaville, après une riche et belle carrière musicale. Compositeur, chanteur ténor et arrangeur, Edouard Nganga dit Edo Nganga est l'une des légendes emblématiques de la musique congolaise moderne. Il est parmi les fondateurs de l'orchestre Atomic Jazz, embryon de l'orchestre Négro Jazz de Brazzaville en 1954, de l'Ok-Jazz et du mythique orchestre Les bantous de la capitale en 1959, au sein duquel il a évolué jusqu'à son dernier souffle. Le patriarche a composé plusieurs chansons, à savoir : « Mabé nde kolimwa », « Zozo kobanga te », ... et « Aimé wa bolingo », une chanson anthologique chantée en hommage à sa mère, Véronique, dont il fut le fils unique.

Merveille Atipo

FONDATION
GOTÈNE

CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE





Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 38015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou N'Gusso
Avenue Financière des Dépôts/Fin de Brazzaville

 fondationmarcelgotene@gmail.com
 www.fondationmarcelgotene.com



Restez en sécurité
Faites vos transactions bancaires
depuis chez vous

Wizkid









• Africa
• New York
• London
• Paris

www.ubagroup.com
Email : info@ubagroup.com
Africa global bank

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL SESSION DE JUILLET 2020

La ville océane présente 23 254 candidats

Les épreuves écrites ont démarré dans la matinée sur toute l'étendue du territoire national. À Pointe-Noire, les épreuves ont été lancées au lycée 30 Mars par le préfet Alexandre Honoré Paka, en présence des délégués du ministre de l'Enseignement primaire secondaire et de l'alphabétisation.



Des candidats dans la salle d'examen/Adiac toutes les séries.

Au total, vingt-trois mille deux-cent cinquante-quatre candidats ont été inscrits dont seize mille cinq cent quatre-vingts filles. Ces candidats sont répartis dans soixante-dix-sept centres d'examens à Pointe-Noire et à Tchiamba-Nzassi. Pour la première journée de l'examen qui va prendre fin le 24 juillet, toutes les séries confondues ont planché sur l'épreuve de mathématiques. Le 22 juillet, les candidats de la

série A aborderont le français et l'anglais, tandis que ceux des séries C et D les sciences physiques et l'anglais.

L'examen va se poursuivre le 23 juillet avec les épreuves d'histoire et géographie et la deuxième langue, notamment le latin, l'espagnol et le russe pour les littéraires. Les scientifiques vont faire la SVT et l'histoire. L'examen va prendre fin le 24 juillet avec la philosophie et l'éducation phy-

sique et sportive écrite pour toutes les séries. S'adressant aux candidats, Alexandre Honoré Paka a rappelé que le gouvernement de la République a mis en œuvre les stratégies nécessaires afin de réussir l'organisation des examens d'Etat pour l'année scolaire 2019-2020. « Vous n'avez donc pas raison d'échouer », a-t-il dit avant de leur souhaiter bonne chance.

Charlem Léa Itoua

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Angleterre, 45e et avant-dernière journée, 2e division

Dimanche soir, Nottingham Forest s'est incliné à Barnsley (0-1), sans son habituel gardien, Brice Samba. Le natif de Linzolo souffre d'un genou et reste incertain pour la dernière journée du championnat régulier, mercredi face à Stoke City. Un nul suffira à Forest pour disputer les barrages.

Espagne, 42e et dernière journée, 2e division

Déjà assuré de monter en Liga, Huesca s'adjuge le titre de champion en allant l'emporter 1-0 à Gijon, tandis que Cadix, le leader, s'inclinait à domicile face à Albacete sur le même score.

Pour cette dernière sortie de l'année, Jordi Mboula était titulaire et a été remplacé à la 64e.

Arrivé convalescent en janvier, dans le cadre d'un prêt par l'AS Monaco, l'attaquant de 21 ans n'a disputé qu'une poignée de matches : quelques minutes avant le confinement puis 8 apparitions, dont 2 titularisations.

Suède, 9e journée, 1re division

Mené 0-2, Helsingborg prend un point à Falkenberg (2-2). Titulaire dans l'axe, Ravy Tsouka Dozi, malheureux et maladroit, ouvre le score contre son camp (66e). Notons l'égalisation à la 90e de Lindegaard, le gardien d'Helsingborg, sur corner.

Avec 7 points, Helsingborg est 14e sur 16.

Turquie, 33e et avant-dernière journée, 1re division
Delvin Ndinga est resté sur le banc lors du succès d'Antalyaspor à Ankaragücü (0-1). Huitième, Antalyaspor termine sa saison par la réception de Galatasaray.

Camille Delourme

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES
PEINTURES

CÉRAMIQUES
MUSIQUE




L'art dans sa Généralité,
de la Tradition
à la Modernité






Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mipila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

DOLISIE

Les bureaux des ligues de la boxe des pharaons renouvée officiellement installés

La Fédération congolaise de boxe des pharaons renouvée a officiellement installé, le 19 juillet à Dolisie, les bureaux des Ligues départementales des trois disciplines de combats, au terme d'une assemblée générale constitutive.

Les trois ligues ont été installées pour une durée de trois ans. Selon le règlement intérieur, ne peut prétendre être président d'une discipline quelconque que, le pratiquant qui a accédé au grade de maître. Didas Madzou Mbani a été élu à la tête de la ligue départementale de la boxe des pharaons renouvée avec un bureau de sept membres, contre huit pour celui de close-combat dirigé par Romain Koumou. Wilfrid Louboungou a été placé à la tête d'un bureau de six membres pour diriger la ligue de kempo de Dolisie. Tous les trois doivent nommer un directeur technique et le faire valider par la hiérarchie.

Arnel Ghislain Matanzala, délégué de la Fédération congolaise de boxe des pharaons renouvée, dont le close-combat et le kempo sont affiliés, a instruit les responsables de ces trois disciplines à « orienter ces sports vers l'excellence dans toute sa diversité en formant les adeptes, les officiels, les cadres administratifs de haut niveau et une famille dans laquelle l'entraide sera observée ». Chaque structure installée, est tenue d'organiser son propre conseil départemental lors de son fon-



Rose Madeleine Moussoki et les membres du bureau de la ligue

tionnement.

Il convient de signaler qu'une commission ad hoc de cinq membres, dirigée par Didas Mbani Madzou depuis 2019, est à l'origine de la

présentation de ces trois bureaux lors de cette assemblée générale constitutive.

Financièrement, ces disciplines connaissent d'énormes difficultés.

Car elles fonctionnent sans subvention. Cette assemblée générale a été organisée grâce aux moyens de bord.

C'est à juste titre que la directrice

départementale des sports et de l'éducation physique du Niari, Rose Madeleine Moussoki, a invité les participants au cours, de son mot d'ouverture, en ces termes : « Orienter le choix sur les personnes qui sont capables d'animer ces disciplines par conviction et amour et non par intérêt, car la ligue n'est pas une vache à lait ou un pourvoyeur de fonds. »

Dans la salle des conférences de la direction départementale des sports et de l'éducation physique du Niari, une trentaine de personnes, ayant pris part à cette assemblée générale, ont tous porté un masque d'autant plus que la cérémonie s'est déroulée en respectant les mesures sanitaires édictées par le gouvernement de la République dans l'optique de freiner la propagation de la Covid-19.

Soulignons que les délégués de Brazzaville et de Pointe-Noire ont remis tour à tour à la directrice des sports et de l'éducation physique du Niari une bavette Kempo de couleur noire, un diplôme d'honneur de participation et un insigne de la boxe des pharaons.

Max Ferhynel Poudi

DISPARITION

Le colonel Jean Bruno Kidzimou s'en est allé

Le commandant de la région de gendarmerie du Kouilou, le colonel Jean Bruno Kidzimou, a tiré sa révérence le 20 juillet des suites d'une maladie.

Nommé commandant de la région de gendarmerie du Kouilou en 2018, le colonel Jean Bruno Kidzimou était un homme brillant. Ancien directeur du personnel et de la formation de la gendarmerie nationale, le colonel Jean Bruno Kidzimou a été engagé à l'armée en 1984. Il est détenteur de plusieurs diplômes dont le certificat de protection des hautes personnalités, le diplôme de lutte contre le terrorisme obtenu en Turquie et celui d'état-major en Afrique du Sud.

Ancien directeur technique des renseignements judiciaires et de la documentation de la gendarmerie nationale (2014-2017), il a occupé les fonctions de chef d'état-major de la région de gendarmerie du Kouilou de 2013 à 2014. Chef du cabinet du commandant de la gendarmerie nationale de 2008 à 2013, le colonel Jean Bruno Kidzimou est officier dans l'ordre du mérite congolais. Sa disparition laisse un vide au sein de sa corporation mais aussi de sa famille.

C'est avec une grande tristesse que la population du Kouilou et celle

de Pointe-Noire ont appris sa mort. Le colonel Jean Bruno Kidzimou incarnait bien les principes républicains et avait un sens aigu de la responsabilité. Notons que Jean Bruno Kidzimou a été, tout au long de sa vie, un homme intègre, de vision et d'action. Sa carrière longue au service de la République et de la communauté en est une illustration.

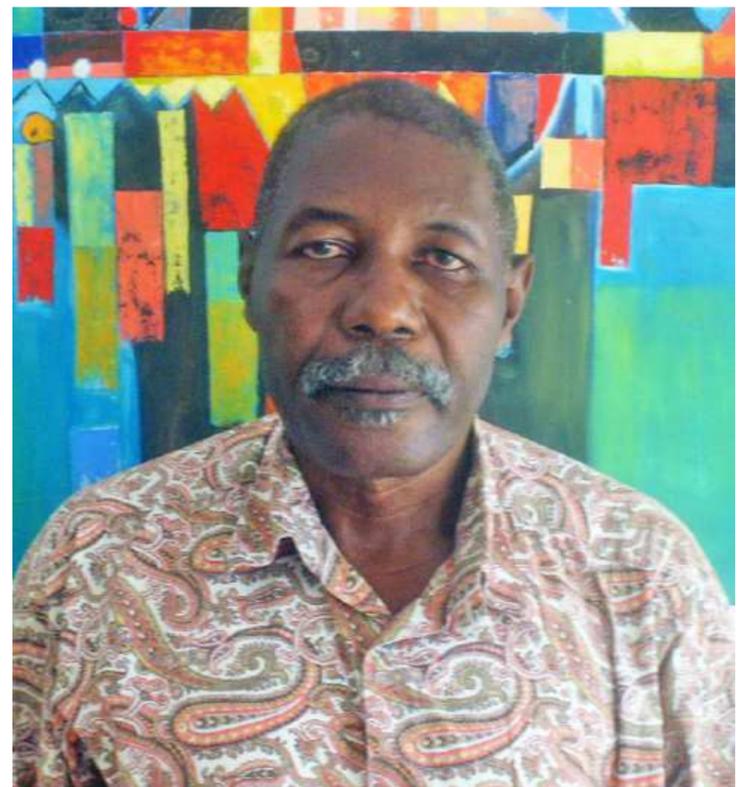
Hugues Prosper Mabonzo

L'écrivain Georges Mavouba Sokate a tiré sa révérence

Ecrivain et critique, Georges Mavouba Sokate s'est éteint le 20 juillet à Pointe-Noire à l'âge de 71 ans des suites d'une courte maladie.

La nouvelle est tombée comme un couperet et a mis tout le monde littéraire et artistique en émoi. L'écrivain Georges Mavouba Sokate est décédé à l'hôpital général Adolphe-Sicé de Pointe-Noire. Écrivain très prolifique à la muse fertile, aussi à l'aise en poésie, dans le conte, le récit ou le roman, l'écriture de Georges Mavouba Sokate a toujours suscité le respect et l'admiration. Adeptes du mot juste, de la phrase idéale, ce grand orateur à la plume alerte et libertaire savait châtier la langue française pour décrier les maux de la société par ses mots emprunts de néologismes qui faisaient sa marque de fabrique. « L'écrivain est celui qui ose », aimait-t-il répéter.

Ancien professeur d'anglais à la retraite, Georges Mavouba Sokate a aussi exercé à Pointe-Noire dans les sociétés pétrolières de la place, notamment à CMS Nomeco. Membre du Salon littéraire Jean-Baptiste Tati-Loutard de Pointe-Noire, qui réunit des hommes et femmes de



en 2000 aux Editions Souvenir du Bénin, « Des îles de l'extrême océan », « Sous les piliers du wharf » (poésie), « Arthur Nona

contes du royaume Kongo chez l'Harmattan Paris en 2011 (récits et contes), « Libertés d'oiseaux et de pierres vives » (poésie) en 2013, « La construction d'une conscience nationale au Congo par le musicien » chez l'Harmattan Paris 2014, « Que les ténèbres soient... » en 2016, « Sous le charme des courtisanes » en 2019 sont ses principales œuvres.

Hervé Brice Mampouya

« L'écrivain est celui qui ose »,

lettres, Georges Mavouba Sokate a été également un critique littéraire.

« Mal de mer à vingt ans », publié

et la grande épopée des diables rouges », « De la bouche de ma mère » en 2009, « Ndandu le vieux pêcheur et l'enfant du fleuve »,

BALLON D'OR

Pas de distinction individuelle cette année

C'est par faute de conditions équitables suffisantes que Lionel Messi et Megan Rapinoe tous deux les lauréats de 2019 ne remettront pas leur titre en jeu en 2020.

Les deux derniers vainqueurs dans les deux versions conserveront leur titre jusqu'en 2021, puis le magazine «France football», organisateur de ce prestigieux prix a décidé de ne pas decerner le Ballon d'Or cette année.

C'est pour la première fois, depuis la création du prix en 1956, que le trophée qui récompense le meilleur joueur de la saison évoluant sur le vieux continent ne sera pas attribué. « *La parenthèse ne nous enchante pas, mais nous semble la plus responsable et logique. Protéger la crédibilité et la légitimité d'une telle récompense, c'est aussi veiller à son irréprochabilité dans le temps* », précise le communiqué.

La crise sanitaire due à la pandémie du coronavirus qui a bouleversé le calendrier sportif mondial est la raison pour laquelle les organisateurs ont pris cette décision. « *Nous pensons qu'une année aussi singulière ne peut- ni ne doit être traitée comme une année ordinaire. Dans le doute*



mieux vaut s'abstenir que de s'entêter », précise les organisateurs.

Le report d'une année supplémentaire de la phase finale de l'Euro, la formule inédite de Final 8, imposée par l'Uefa pour finir dans les délais la Ligue des champions et les cinq rempla-

cements imposés ont penché la balance vers le report du prestigieux trophée individuel du football. « *Parce que seulement deux mois (janvier et février), sur les onze généralement requis pour se faire une opinion et départager les meilleur(e)s, c'est beau-*

Lionel Messi et ses six Ballons d'Or AFP coup trop peu pour jauger et juger, étant donné que les autres matches se sont déroulés ou se dérouleront ensuite dans d'autres conditions et formats (huis clos, cinq remplacements, Final 8 européen sur un seul match) trop éloignés du panorama habituel.

On ne peut se résoudre à nous appuyer sur des saisons estropiées avec autant d'aménagements particuliers, pour élire les meilleurs », a indiqué le magazine. France football n'a non plus oublié les membres du juré. Les 220 jurés repartis dans le monde entier, estiment les organisateurs, ont pu être distraits ou détournés de leur mission d'observation, en raison d'autres priorités et urgences à gérer. La 65e édition de l'attribution du Ballon d'Or, rappelons-le, devrait être remis à ses lauréats (chez les messieurs et chez les dames) avant la fin de cette année. Chez les messieurs, l'Argentin Lionel Messi détient le record avec six trophées devant le Portugais Cristiano Ronaldo (cinq), le Néerlandais Johan Cruyff, le Français Michel Platini et l'autre Néerlandais Marco Van Basten (trois chacun). L'Américaine Megan Rapinoe (2019) et la Norvégienne Ada Hegerberg (2018) sont les deux derniers vainqueurs chez les dames.

James Golden Eloué

MUSIQUE SACRÉE

« Décollage » le premier coup d'essai discographique de Claudrick Miéré

Ancien producteur de la musique, à l'instar de Mbiliala Bel dont il a produit le dernier album « 8646 », le Congolais Claudrick Miéré, se consacre dorénavant à la parole de Dieu au détriment de la musique mondaine. Il vient de lancer sur le marché un opus intitulé « Décollage ».

Avant sa sortie officielle, le 22 juillet, le pasteur Claudrick Miéré a présenté son premier album à la presse le 19 juillet dernier à Brazzaville, en présence du pasteur Armand Djembo qui l'a consacré.

Produit par Tibériade music by Emergence, cet opus qui est une sorte de conversation avec Dieu contient treize titres. Il s'agit de : Intro, Yoka losambo, Décollage, Flèche, Aéroport, Nouveau départ, Tout à coup, Ngolu, Prépare-moi, Fongola, Reconnaissance, Merci pour ma mère, et Je l'ai choisi.

Pourquoi s'être converti envers Dieu, Claudrick Miéré, dit qu'il y avait des choses qui montaient dans son cœur, qu'il n'arrivait pas à dire à Dieu en prière, mais qu'il a mises dans le CD. « *Je ne suis pas chanteur mais un adorateur de Dieu. C'est grâce à l'encadrement et aux conseils du pasteur Djembo que je suis arrivé là. Ce que je recherche ici, ce n'est pas le succès, ni de l'argent, mais le cœur d'un homme qui se repent devant Dieu. J'aimerais bien que le Congo entier découvre ce que Dieu a déposé dans ce projet* », a-t-il souligné.

Pourquoi « Décollage » ?

Simplement parce qu'il a voulu illustrer Dieu. L'avion qui décolle de la vie, c'est Dieu qui le fait décoller. « *J'ai un passé très compliqué qui ne reflétait pas Dieu. J'ai vécu des choses bonnes et mauvaises à la fois. C'était une expérience très effroyable. Décollage est*

donc l'illustration du changement de direction. Parce que, quand on n'est pas avec Dieu, on est comme un avion au sol, qui ne fonctionne pas. On peut apprécier l'avion : c'est un Boeing, un Airbus, mais quand l'avion ne décolle pas, il ne va sur aucune destination. Alors, c'est ma vie qui commence aujourd'hui,

par le décollage avec Dieu », a-t-il répondu.

C'était pour lui une expérience mystérieuse. Son appel, a-t-il précisé, s'est passé en trois phases. La phase de la consultation prophétique de l'Ange, la phase de l'alliance qu'il devait faire avec Dieu et la phase de l'action. « *On ne peut pas dormir et se réveiller un jour puis deve nir pasteur. C'est quelque chose de très compliqué et simple à la fois, parce que Dieu est souverain, il appelle qui il veut. Dieu a des projets pour cette nation à travers le ministère qu'il m'a confié il y a deux ans et demi (fin 2017- début 2018). C'est pour cette raison, que j'ai lancé il y a deux ans, la mission Tibériade, pour apporter la petite lumière du ciel au Congo* », a-t-il ajouté.

Cet album qui existe en deux volumes, dont l'unité est vendue à cinq mille francs CFA, est disponible au FNAC de Brazzaville, à Pointe-Noire (Congo), en France, en Angola, au Canada et aux États-Unis. Trois clips existent déjà en attendant les autres. Il sera accompagné d'un recueil de prédications avec dix tableaux différents sur CD.

Dans l'agenda stratégique de Tibériade Music, ils ont privilégié d'abord la sortie physique de l'album avant de le mettre sur toutes les plateformes de téléchargement, question d'écouler les premiers stocks des CD.

Quant à l'avenir de son ancienne maison de productions, Claudrick Miéré, répond clairement : « *Quand une femme demande le divorce, elle va avec ses bagages. Donc, je suis parti avec mes bagages en fait. C'est le divorce avec l'ancienne maison de productions "Eagle Center". Cette maison n'existe plus, c'est maintenant Tibériade Music. Nous avons un studio, une machine, une maison de duplication des CD. C'est fabriqué par nous-mêmes avec nos partenaires.* »

Rappelons que la mission Tibériade dont il est le pasteur est basée à Brazzaville où il fait construire un centre missionnaire. Elle a déjà des assises un peu partout en Afrique. Son but n'est pas d'organiser des cultes, mais des croisades pour évangéliser, former et soutenir les démunis.

Bruno Okokana

